

Zeitschrift:	Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber:	Le messager suisse
Band:	27 (1981)
Heft:	8-9
Artikel:	M. le consul Pierre Jordan lisant le message du président de la confédération
Autor:	Jonneret, P.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-848518

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

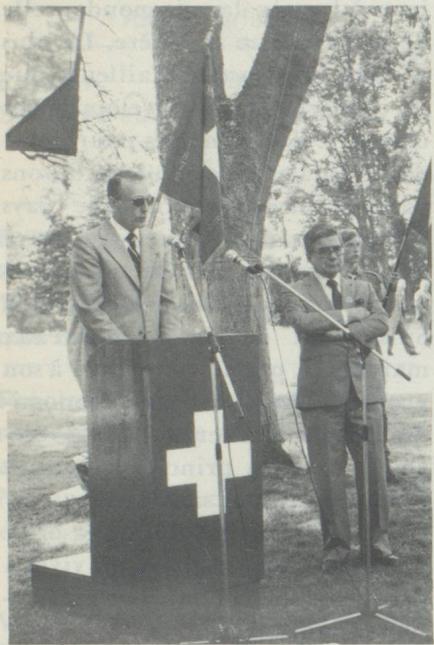
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

M. le Consul Pierre Jordan lisant le message du Président de la Confédération.



A Breteuil, le dimanche 21 juin 1981

Les Suisses de Paris et environs ont célébré par anticipation le Premier Août, lors d'une grande fête champêtre, sous les ombrages du merveilleux parc du château de Breteuil. Sous un ciel exceptionnellement clément en ce dimanche 21 du mois de juin, ils furent quelques centaines à se réunir autour de nos autorités.



Des centaines de participants se retrouvèrent sur les vertes pelouses du Château de Breteuil et les absents eurent grand tort de ne pas s'y rendre.



de gauche à droite l'Abbé Amweg, l'Abbé Schilliger et le Pasteur Muller.

Cérémonie œcuménique, agrémentée par les chants de l'Union chorale Suisse toujours aussi active et dévouée.

Pique-nique champêtre : râcllette, saucisses de veau du pays, voire pizza trouvèrent de nombreux amateurs.

Jeux divers : la pêche miraculeuse fit la joie des petits, concours de dessins dont vous lirez page 12 les résultats, etc. Partie officielle avec discours ici reproduits, présence remarquée du maire de Choisel M. Delorozoy dont le message allant droit au cœur de chacun firent de cette réunion une belle manifestation patriotique.

Une seule ombre au tableau, le beau drapeau suisse à croix blanche sur fond rouge a mystérieusement disparu. Nous voulons croire que quelqu'un aimant trop la Suisse s'en est emparé, mais s'il est habité

M. Pierre Jonneret, nouveau président de la F.S.S.P.



par quelque remords, nous lui suggérons de le déposer à la Réd. du M.S., 11, rue Paul-Louis Courier (7^e). Discrétion assurée.

Discours de M. P. Jonneret

Au nom de la F.S.S.P., je suis heureux d'accueillir ici et de saluer la présence de notre Ambassadeur M. F. de Ziegler, M. le maire de Choisel, M. le Consul Pierre Jordan, le Directeur de l'A.P.G.I.S.

Je tiens également à reconnaître et remercier ceux qui ont contribué à



Les jodeleurs et l'Union chorale suisse remportent toujours un vif succès.

(Photos Ammon et Burnier)

l'organisation et au déroulement de cette manifestation et d'abord MM. les Ministres du culte, les membres du bureau de la F.S.S.P. et la direction du Messager, l'Union chorale suisse enfin à laquelle nous devons un écho de notre pays.

Les entreprises et personnes qui ont apporté leurs dons en nature et en espèces pour couvrir les frais de cette manifestation.

Ici réunis pour commémorer la signature du Pacte fédéral. Au lieu de dresser des échafauds, nos ancêtres ont préféré sceller leur liberté en rédigeant un contrat d'assistance mutuelle, se sont créés des obligations réciproques, des droits et par là des devoirs et des responsabilités. Mais des res-



Parlerait-on politique en ce 21 juin 1981 ?

Notre Ambassadeur M. F. de Ziegler, M. P. Jonneret président de la F.S.S.P., M. le Maire de Choisel, M. Delorozoy.



ponsabilités en tout temps, en tout endroit des plus grandes aux plus modestes, mais des responsabilités. Qui dit responsabilité dit individu, à sa place, dit structures, communes, communauté, union, fédération.

C'est ce réseau de gens responsables, qui a fait l'histoire de la Suisse et qui lui vaut sa place dans le monde. Sans le sentiment de la responsabilité, qui n'est pas autre chose que la conscience, le respect que l'on a d'autrui et de la société en général, la Suisse, construction a priori disparate, disparaît.

En tant que Suisses résidant à l'étranger nous avons notre place dans l'édifice. Notre place c'est la 5^e Suisse. Reconnue, organisée, historique. N'est autre que celle des

Jean Conrad Hottinguer ou de César Ritz mais elle reste un phénomène qui nous est propre : une émigration d'individus de qualité et de personnes responsables.

Les sociétés que nous représentons ici ont joué un rôle dans cette émigration. Quel que soit leur but, solidarité, récréation, affinités d'origines ou intellectuelles, dans les années où les communications modernes et les masses médias n'avaient pas brisé les distances, elles étaient le refuge, le lieu de ren-

L'allocution de notre Ambassadeur M. F. de Ziegler.



contre, l'air et l'atmosphère du pays. Elles permirent de maintenir toute la spécificité de la collectivité des Suisses expatriés.

Ne pas croire en elles, en tant que structures civiques, ne voir en elles que des associations comme les autres, serait trahir bien des choses. Le rôle de notre Fédération est, en assumant la participation commune, en assumant la responsabilité du « Messager Suisse » en organisant des manifestations de cette nature, ou d'autres, de maintenir la pérennité de cet état de choses qui fait notre solidarité.

Je vous remercie d'y contribuer aujourd'hui, comme demain.

P. Jonneret

Allocution de M. l'Ambassadeur François de Ziegler à l'occasion de la Fête Nationale Suisse

Château de Breteuil, le 21 juin 1981

“Widerstand oder Anpassung”. Résister ou s'adapter, c'est ce choix abrupt qui



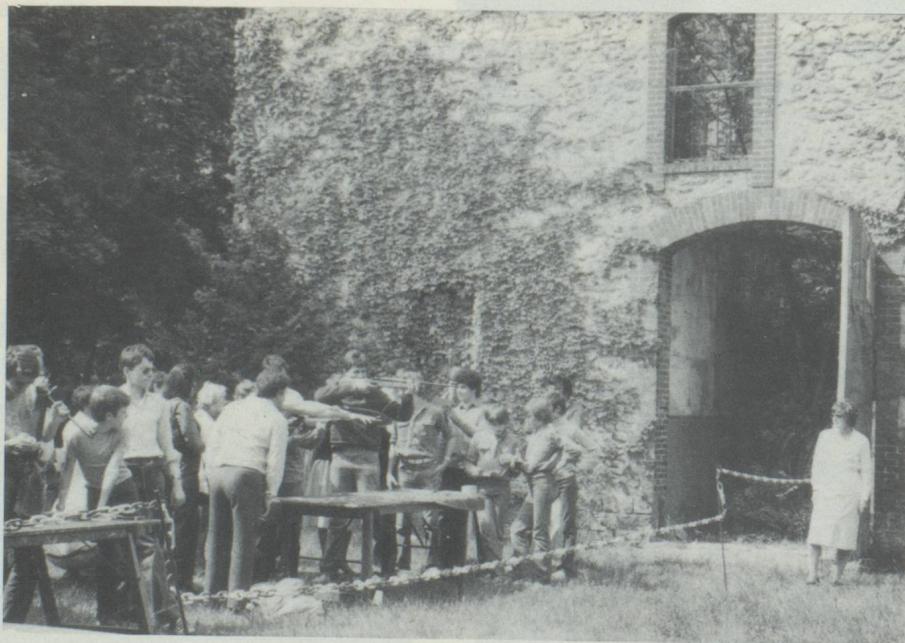
L'armée suisse était présente :
au centre, le Div. B. de Chastonay.

s'était posé de façon dramatique pour les autorités et le peuple suisse aux heures les plus sombres de la deuxième guerre mondiale. Face à cette forme aberrante de nihilisme que constituait à coup sûr l'hitlérisme, l'hésitation n'eût pas été possible, si en fin de compte "s'adapter" avait signifié "adhérer". C'est en tout cas de résistance que le Général Guisan a parlé, lorsqu'il eut réuni, le 25 juillet 1940, les cadres supérieurs de toute l'armée sur la prairie du Grütli. Il leur donna alors cette double consigne

"volonté de résistance à l'agression venant de l'extérieur comme aux divers dangers intérieurs, relâchement, défaitisme. « confiance en la valeur de cette résistance ». On peut dire aujourd'hui, avec le recul de l'histoire, que c'est autour de ce thème que fut cimentée l'unité sans défaillance de notre population qui s'est prolongée tout au long du conflit mondial.

Paul Valéry a écrit un jour que la paix était "chose plus complexe et plus obscure que la guerre proprement dite, comme la vie est plus complexe et plus profonde que la mort". Depuis plus de 35 ans de paix relative dans le monde, principalement en Europe, nous vivons pleinement cette complexité et cette obscurité. Les menaces que nous subissons sont devenues plus latentes, plus insidieuses que sur le plan militaire. Mais, phénomène plus grave, encore, les certitudes que nous croyions tenir sont aujourd'hui discutées ou carrément remises en question. Non pas que cet examen de conscience — j'allais dire cette "autocritique" — soit un mal en soi, mais trop souvent nos credos, nos finalités sont niés pour le seul principe de la négation. Il n'est donc pas surprenant qu'il en résulte souvent, dans de larges et profonds secteurs de l'opinion, un grand désarroi.

C'est pourquoi il me semble utile que nous examinions un instant la situation telle qu'elle se présente, en nous demandant d'abord s'il est possible ou même concevable de nous placer de nouveau face au dilemme : résistance ou adaptation. Vous vous y attendez, il n'est guère



Le tir, un stand très apprécié.